opusdei.org

Le chapelet, chanson d'amour

Tout au long du mois d’octobre, l’Eglise invite les fidèles à réciter le chapelet. Pour découvrir cette prière ou raviver notre manière de la réciter, l’abbé Pégourier nous offre quelques pistes.

15/10/2015

*Rosa, rosa, rosam, rosae, rosae, rosa - rosae, rosae, rosas, rosarum, rosis, rosis**[1]** !* C’est la chanson des roses : elle anime l’une des déclinaisons du latin – langue morte réputée difficile

– pour en faire un duo entraînant. De même, en ce mois d'octobre dédié à la Vierge, nous sommes invités à faire, des *Ave* de notre chapelet, un rosaire vivant. Mais si cette dévotion répétitive nous lasse, ne serait-ce pas parce qu'il y manque une musique intérieure, celle qui naît d'un cœur aimant ?

Le chapelet, chanson de notre pauvre amour

La Vierge au Chapelet (Wikimedia Commons (fr))

A ce propos, saint Josémaria rapportait un souvenir d'enfance : « Il était courant alors que les jeunes de villages aillent, guitare au bras, donner une aubade à leur fiancée (…) Tout en chantant, leurs pensées peut-être s'échappaient par moments ; ils étaient pourtant là, par amour, au bas de la fenêtre. Quoique vous ayez des distractions dans la récitation de votre chapelet,

continuez à le prier : c'est comme chanter la sérénade, et jouer de la guitare, par amour »[2].

Pour sa part, comme une fiancée, Marie se plaira à écouter cette douce musique du Salut qui l'enchante!

Elle l'avoue elle-même lors des apparitions de l'Ile Bouchard[3] : *mardi 9 décembre, au bout d'une dizaine de chapelet, la Dame apparaît et organise elle-même la prière :«* **Chantez le " Je vous salue, Marie ", ce cantique que j'aime bien**, demande-t-elle aux jeunes voyantes. Elle le réclamera de nouveau le 11 et le 13. Et les enfants chantent, *pour faire plaisir à la Dame*.

Est-il bien raisonnable, par conséquent, de prier comme un automate, ou de mâchonner ses *Ave*, l'un après l'autre ? Non. Ouvre les yeux. Rends-toi compte ! *Fais-toi petit. Le Seigneur se cache aux orgueilleux et montre les trésors de sa*

*grâce aux humbles. Ne crains pas si, en méditant par toi-même, il t'arrive de laisser échapper des marques d'affection et des mots audacieux et enfantins. Jésus le désire, Marie t'encourage. Si tu récites le Rosaire de cette manière, tu apprendras à faire une bonne prière**[4]***.

Un chapelet de cœur à cœur, et non par cœur

Dire son chapelet n'est pas tant un exercice de l'intelligence qu'une tâche du cœur : les mystères évoqués sont autant de tableaux qui représentent la vie entière du Seigneur, ils sont *l'abrégé de tout l'Évangile**[5]***. Je les contemple pour m'unir au Christ et me pénétrer de sa logique d'amour. Ce faisant, je partage les sentiments de Marie qui *conservait toutes ces choses dans son cœur**[6]***; je les parcours à nouveau, en pensée, avec elle … afin qu'ils se gravent en moi-même. Plus que de la

récitation de dizaines d'*Ave*, c'est d'une imprégnation dont il s'agit. Au fil des grains qui passent entre mes doigts, avec la Vierge, mon cœur s'éprend des desseins de Dieu ; il devient moins perméable à mes soucis, plus capable d'élan généreux pour associer mes efforts à l'œuvre rédemptrice du Sauveur. Tel est le sens de nombreuses apparitions de la Reine du Ciel : ***Surtout priez beaucoup pour les pécheurs (…) Je ne suis pas venue pour faire des miracles, mais pour que vous priiez[7]***.

– « *Madame, que faut-il faire pour consoler Notre-Seigneur de la peine que lui causent les pécheurs ?*

– *Il faut prier et faire des sacrifices. Priez-vous pour les pécheurs ?*

– *Oui* répondent les quatre enfants ensemble.

– Récitez une dizaine de chapelet les bras en croix ! »[8]. *Merveilleuse monotonie des « Je vous salue » qui purifie la monotonie de nos péchés**[9]** !*

Aventuriers du Bel Amour

L'iconographie chrétienne en témoigne, Jésus, lui aussi, se laisse attacher par le chapelet : chaque fois qu'il y trouve des mots vivants d'amour. Certes, celui qu'expriment nos *Ave* est faible, mais la Vierge les affecte d'un coefficient multiplicateur. Présentés alors par la *Toute Puissance suppliante*, ils exercent une attraction irrésistible sur le cœur du Seigneur : *Mais priez, mes enfants, mon Fils se laisse toucher*, confie-t-elle aux enfants de Pontmain qui l'invoquaient, le chapelet à la main. Le *Je vous salue*, en effet, rappelle cet instant où Dieu s'est penché sur nous, où sa bienveillance a comblé la distance

qui le séparait de notre humanité défaillante. Et son point de départ, quel est-il ? Deux pronoms personnels - je et vous -, comme dans une histoire d'amour : nous deux. N'oublions donc pas, en le disant, cette recommandation de la sainte d'Avila : ***Prier, ce n'est pas beaucoup penser, c'est beaucoup aimer !***

Les 15 mystères du Rosaire (Wikimedia Commons)

Abbé Patrick Pégourier

---

[1] *Rosa*, chanson de Jacques Brel.

[2] Saint Josémaria, *Réunion de famille*, 1973.

[3] Apparitions de l'Ile Bouchard (Indre-et-Loire), du 8 au 14.XII.1947 ; d'après le récit de Jacqueline Aubry,

Extraits de *Il est ressuscité,* n° 41, déc. 2005.

[4] Saint Josémaria, *Saint Rosaire*, Épilogue.

[5] *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 971.

[6] *Lc* 2, 51.

[7] Apparitions de l'Ile Bouchard, vendredi 12.XII, *ibid.*

[8] Apparitions…, dimanche 14, *ibid.*

[9] Saint Josémaria, *Sillon* 475.

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-be/article/le-chapelet-chanson-damour-2/ (16/12/2025)